

MENACES DE L'AGRICULTURE BURUNDAISE PAR DIVERSES MALADIES

L'agriculture burundaise est menacée par diverses maladies. Les cultures vivrières qui ont une importance capitale dans l'alimentation de la population d'une part et source d'argent d'autre part sont attaquées par des maladies ou ravageurs de plusieurs natures.

LE BANANIER

Pivot des économies de la plupart des ménages, est en voie de disparition. Il est attaqué par des champignons, des bactéries et des virus qui ont une grande incidence sur la production de cette culture.

-LE BXW (Banana Xanthomonas wealt) ou Flétrissement bactérien a déjà causé beaucoup de dégâts dans les régions de l'Imbo, Buragane, Kumoso, Mumirwa...et d'autres régions frontalières. Il attaque toutes les variétés de bananiers. Malheureusement sa lutte n'est pas arrivée à grand-chose car sa progression continue. Pour le moment se sont les régions de Bututsi et Kirimiro qui sont menacées. Question que l'on peut se poser : Que deviendra le ménage burundais sans bananier ? Difficile d'y répondre.

-La fusariose (maladie fongique) fait également des ravages dans l'Imbo, kumoso et Buragane.

-Le banchy top maladie virale en pleine progression. Partant de la production il anéanti la culture. Toutes ces maladies n'ont pas de traitement.

LE MANIOC

Culture de grande importance qui produit une quantité médiocre à cause des maladies dont les principales sont mosaïques sévère du manioc et la striure brune du manioc.

LE MAIS

Il est attaqué par une chenille (spodoptera frugiperda) grands ravageurs qui résistent aux insecticides usuels.

LES COLOCASES

Les colocases sont en voie de disparition à cause des champignons qui l'attaque au niveau des racines. Toutes ces maladies continuent de faire des ravages à cause de l'absence d'une politique contre ces maladies.

L'Association des Amis de la Nature propose des méthodes de lutte ci-après :

- Former et informer la population sur les signes de maladies ;
- Utiliser les méthodes de prévention ;
- Surveillance et déracinement des pieds attaques durant la même période de surveillance ;
- Pour le manioc et les colocases, il s'avère important d'appuyer la recherche pour avoir des variétés de résistance et d'arrêter des stratégies de distribution.

Pour le maïs, la solution viendrait de la disponibilité des produits efficaces qui sont à un prix abordable.